



Quincy et moi

Description

Quincy Jones s'est allé le 03 novembre 2024 à l'âge de 91 ans. Le trompettiste de jazz américain laisse derrière lui une œuvre immense. Et beaucoup de nostalgie chez Michelle. Deuxième épisode.

Par Michelle Fourre.

La disparition de Quincy Jones m'a beaucoup émue. Cet immense artiste est lié à mon amour pour la musique.

Je suis née en 1946, mes parents étaient des agriculteurs, ni riches ni pauvres.

Vers quatre ou cinq ans, j'ai été pour la première fois mise en présence avec un piano. Je me souviens vaguement d'un repas avec mes parents et d'autres personnes que je ne connaissais pas, dans une maison inconnue. En revanche, je me rappelle très bien être assise devant un meuble noir brillant, pas très haut avec à la hauteur de mes yeux une rangée de nombreuses plaques blanches avec un peu moins de plaques noires plus petites, étroites et brillantes. Au-dessus, un livre avec des petites taches noires à la queue leu leu était ouvert. Quelqu'un m'a soufflé à l'oreille « c'est un piano, il fait de la musique ». J'ai immédiatement aimé cet instrument.

Chez mes parents, on ne parlait pas beaucoup, personne ne chantait ni n'écoutait de la musique. Il y avait pourtant un vieux « pick-up » (tourne-disque incorporé dans un meuble) avec quelques disques de Luis Mariano et Tino Rossi, c'était tout !

En arrivant au collège, en sixième, comme pensionnaire, un autre monde s'est ouvert à moi. Je quittais la ferme familiale sans commodités pour entrer dans un internat et un collège d'enseignement général attenants flambants neufs avec chauffage central et sanitaires modernes.

J'ai commencé à apprendre le solfège en cours de musique hebdomadaire. La professeure utilisait un petit piano en bois qu'elle posait sur son bureau et nous faisait des dictées de notes, une horreur pour moi. J'obtenais des notes calamiteuses !

Un jour, en revenant à la ferme pour le week-end, je devais avoir une douzaine d'années, j'ai eu la surprise de découvrir un harmonium installé dans la cuisine (un harmonium possédant un clavier comme un piano, mais il faut actionner deux pédales avec les pieds pour que des sons

soient Ã©mis). Ma mÃ©re, Ã qui j'Ã©tais d'Ã©couter casser les oreilles avec mon fantasme de piano, s'Ã©tait entendue avec le curÃ© du village pour me faire livrer cet instrument d'occasion provenant d'une Ã©glise ainsi que les partitions de musique, des chants de messe, qui se jouaient Ã une main.

Comment m'y mettre ? Comme Quincy Jones, j'ai appris toute seule, en pianotant encore et encore, mais pas avec le mÃ©me talent. Ma famille n'en pouvait plus d'entendre mes fausses notes ! A dÃ©faut de bien jouer avec mes mains, je musclais mes jambes avec les pÃ©dales ! A force de tÃ©nacitÃ©, j'ai tout de mÃ©me progressÃ© jusqu'Ã jouer de la main droite sans regarder le clavier.

J'ai atteint quatorze ans en 1960. Durant les vacances d'Ã©tÃ© de cette annÃ©e-lÃ , ma mÃ©re m'a enfin autorisÃ©e Ã suivre ma cousine, de deux ans mon aÃ©nÃ©e, pour aller Ã la piscine. Elle se trouvait Ã une quinzaine de kilomÃtres dans un gros village, oÃ¹ le patron d'une trÃ©filerie avait investi dans une piscine pour offrir des loisirs Ã son personnel. Le reste de la population avait le droit d'en profiter aussi. Nous nous y rendions sur l'une de ces mobylettes grises de petites cylindres plutÃ´t utilisÃ©es par les femmes Ã cette Ã©poque-lÃ .

LÃ , aussi un autre monde s'est ouvert. J'ai appris Ã nager (j'allais pour Ã§Ã). J'ai fait la connaissance de nouveaux copains (filles et garÃ§ons), ceci me changeait de l'internat de jeunes filles. Et j'ai dÃ©couvert le plaisir des jeux dans l'eau, des discussions interminables au coin buvette avec une boisson chocolatÃ©e Ã© et d'entendre de la musique. Quelle Ã©motion en dÃ©couvrant ces chansons en anglais, dont je ne comprenais pas les paroles. Je me souviens en particulier de Ray Charles qui chantait Ã« What I say Ã», Ã« Georgia on my mind Ã», ou encore Ã« Hallelujah, I love her so Ã»Ã©! Des copains qui possÃ©daient une culture musicale m'ont expliquÃ© les diffÃ©rences entre le Blues, la Soul, le Gospel et le Jazz. Quincy Jones venait de sortir un album Ã« Jazz Abroad Ã»Ã©! et son art de jouer de la trompette me faisait littÃ©ralement fondre. Les vacances d'Ã©tÃ© de cette annÃ©e-lÃ sont passÃ©es avec la rapiditÃ© de l'Ã©clair ! Le seul moyen de pouvoir Ã©couter de la musique aisÃ©ment (mes parents n'avaient pas encore de tÃ©lÃ©vision) Ã©tait le transistor, une radio Ã piles. Mon frÃ©re qui venait de se faire rÃ©former pour le service militaire et s'installait Ã Paris, m'a donnÃ© le sien. Le rÃ©ve ! J'allais pouvoir faire comme mes copines qui se promenaient avec leur transistor sur l'Ã©paule, et Ã©couter l'Ã©mission Ã« Salut les Copains Ã» qui diffusait les yÃ©yÃ©s, Johnny Hallyday, Sylvie Vartan, FranÃ§oise Hardy, Jacques DutroncÃ©!

Ensuite, l'Ã©cole a repris. Les vacances d'Ã©tÃ© suivantes ont Ã©tÃ© bien diffÃ©rentes, j'ai travaillÃ© dans une banque, encore mineure. C'Ã©tait pour compenser partiellement les frais d'internat. Au cours de ma vie d'adultes, la musique et les chansons se sont un peu Ã©loignÃ©es de mes prÃ©occupations, le transistor a fini par s'userÃ©! Je reconnaissais nÃ©anmoins toujours les rythmes que j'aimais avec un petit pincement au cÅur.

Il y a trois ans, vivant seule depuis six ans, j'ai prÃ©venu mes proches que j'allais m'acheter un piano et apprendre Ã dÃ©crypter des partitions de musique pour les jouer Ã deux mains.

ÃgÃ©e aujourd'hui de 78 ans, j'entame ma troisiÃ©me annÃ©e de solfÃ©ge et pratique du piano avec une professeure de musique taillÃ©e sur mesure pour moi avec sa patience, sa gentillesse et toute sa comprÃ©hension. Merci Claire ! Je rÃ©alise enfin mon rÃ©ve d'enfantÃ©! Et je rejoins Quincy Jones Ã travers les partitions de musique.

Categorie

1. C'est mon histoire

date création

11/02/2025